

## Après la lutte, une nouvelle vie offerte

Les personnes qui ont survécu à un cancer se retrouvent souvent seules face aux séquelles de la maladie et des traitements. Le soutien de la Ligue contre le cancer a permis à Edith Saluz de franchir ce cap difficile.

Texte : Peter Ackermann

Allongée sous le noyer de son jardin, Edith Saluz, 61 ans, contemple le bleu du ciel entre les branches qui perdent leurs feuilles. Elle s'interroge. A-t-elle apprécié sa vie à sa juste valeur ? A-t-elle vraiment su être heureuse ? Rares sont les gens qui sont capables d'apprécier ce que la vie leur offre lorsqu'ils peuvent en profiter sans souci, songe-t-elle en plongeant ses doigts dans la fourrure de son golden retriever, qui somnole à ses côtés en cette journée d'automne. Tout au long de cette période, son chien l'a fidèlement accompagnée. Le golden retriever ne l'a pas lâchée d'une semelle. « Amiro m'a apporté une stabilité émotionnelle.

Cette femme active, mère de cinq enfants adultes, a appris qu'elle avait un cancer de la gorge très agressif, une



Attentive : Edith Saluz fait le plein d'énergie dans la nature.

tumeur neuroendocrine de la thyroïde. Des métastases s'étaient déjà formées sous sa boîte crânienne. « Du jour au lendemain, tout a tourné autour d'une seule et unique chose : survivre. » Si elle n'avait pas été opérée tout de suite pour enlever ces métastases cérébrales, Edith Saluz

*Elle avait un cancer de la gorge très agressif, une tumeur neuroendocrine.*

ne serait plus là. La chimiothérapie et la radiothérapie qui ont suivi ont donné les résultats escomptés. « À présent, tout ira bien », a-t-elle pensé. Mais le plus dur était encore à venir, la perte de ce qu'elle avait de plus cher au monde à part ses cinq enfants et huit petits-enfants.

Après les traitements, Edith Saluz a continué à travailler comme professeur de musique, assurant l'encadrement des enseignants du degré primaire et la direction du chœur d'enfants et de jeunes qu'elle a fondé il y a 16 ans.

Mais quelques mois après la fin du traitement, le médecin a découvert un deuxième foyer cancéreux, à nouveau dans le cerveau. Une fois encore, Edith Saluz a craint le pire. Elle a eu de la chance, et elle a aussi survécu à ces métastases-là. Mais les rayons ont attaqué ses cordes vocales. Quand elle est sortie de l'hôpital, elle s'est retrouvée au fond du trou, comme tant d'autres après un cancer ; plus de traitement médical, et un corps affaibli par le cancer et les thérapies. Edith Saluz souffre de fatigue chronique. Elle est constamment épuisée et elle a du mal à se concentrer longtemps. Après le moindre effort, elle connaît un passage à vide ; quant à sa mémoire, « c'est comme si le disque dur avait été effacé dans mon cerveau », dit-elle. Lorsqu'elle commence un livre, elle ne sait plus ce qu'elle a lu à la fin de la page. Et elle qui a joué du piano professionnellement pendant plusieurs dizaines d'années n'arrive plus à jouer les airs les plus simples. Pour le corps médical, elle est guérie. Mais elle n'est pas en bonne santé – un phénomène courant après un cancer. D'après des études réalisées en Norvège, une personne atteinte de cancer vieillit de dix ans, tant la maladie et les traitements épuisent ses forces.

« J'étais furieuse contre mon cancer », dit-elle. Une fureur qui a encore redoublé lorsque le professeur de



Soutien moral : son fidèle golden retriever lui a apporté courage et stabilité émotionnelle.

*« Le chœur était tout pour moi. Y renoncer, c'était très triste. »*

Edith Saluz

l'école de musique lui a conseillé d'abandonner le chœur d'enfants ; après la radiothérapie, elle n'avait plus assez de voix pour enseigner et diriger. Edith Saluz s'est effondrée. « Le chœur était tout pour moi. Y renoncer, c'était effroyable, tout simplement effroyable. » Elle avait perdu sa santé et, à présent, elle devait dire adieu à sa vocation.

En proie à une détresse physique et psychique, Edith Saluz s'est adressée à une psychothérapeute et à la Ligue contre le cancer de sa région, la Suisse orientale. Elle

s'est tout de suite sentie comprise par la conseillère en oncologie. « Elle m'a posé des questions avec tact, en se montrant attentive et compatissante. » La conseillère l'a aidée à accepter sa nouvelle vie et à mieux faire face. Elle ajoute : « Je prends cette nouvelle phase de vie comme un cadeau, une période où je peux faire ce qui me fait plaisir. » Edith Saluz a suivi un cours de méditation de pleine conscience de plusieurs semaines. Et la Ligue contre le cancer a été là pour moi quand j'étais perdue. Grâce à elle, j'ai repris en main ma dure vie de survivante. »

Edith Saluz est devenue plus attentive. Abeilles, fleurs, arbres : elle contemple et admire chaque fois qu'elle le peut. Il n'est pas rare qu'elle s'allonge avec son chien sous le noyer de son jardin, qu'elle observe, se pose des questions sur sa vie et compose des poèmes qu'elle qualifie de « fragments de pensées » parce que les idées qui lui viennent ne riment pas : « Elle doit lâcher tant de choses / elle fait son deuil / en attendant un jour nouveau. » ●